

Homélie du 27ème dimanche du temps ordinaire

Sauver l'amour

En ce dimanche des familles, les lectures bibliques nous rappellent des vérités fondamentales que notre société moderne risque d'oublier. Chacun a ses idées, ses certitudes, mais nous chrétiens, nous sommes invités à nous rappeler ce qui a été voulu par le Seigneur ; nous nous mettons à son écoute pour accueillir ce qu'il nous dit sur l'amour, le mariage et la famille.

Nous avons tout d'abord le récit de la Création (1ère lecture). Il ne faut pas le lire à la manière des fundamentalistes (C'est écrit ainsi, donc c'est ainsi). Le but de ce texte n'est pas de nous dire comment les choses se sont passées. Ce qu'il faut y voir, c'est la révélation d'un Dieu créateur. Il ne réside pas dans les nuages ; il n'est pas insensible à ce qui se passe sur terre. Il est quelqu'un qui veut aimer et communiquer. L'humanité n'est pas créée pour être son esclave mais pour devenir un partenaire conscient et libre.

Ce texte de la Genèse utilise un langage imagé pour nous révéler la grandeur du couple humain. Pour être totalement humain, chacun aura besoin de l'autre. Ce récit nous rappelle le grand projet de Dieu : l'homme et la femme ont été créés pour qu'ils aiment. Dieu a sur eux un projet d'amour éternel. Nous savons que cela n'a pas marché comme il le souhaitait. Le projet de Dieu a été souvent abimé ; l'amour a été blessé. Nous en avons de nombreux témoignages dans notre société actuelle.

Mais le Seigneur n'a pas renoncé à ce grand projet d'amour vrai, fidèle et heureux pour toujours. Et c'est pour nous rappeler ce projet que Jésus répond à la question des pharisiens. Ces derniers l'interrogent pour savoir ce qu'il pense : "Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?" Jésus les renvoie à ce qui est dit dans la loi de Moïse. Dans les cas extrêmes, elle permet un acte de répudiation. Jésus leur répond que si Moïse a fait cette concession, c'est à cause de la "sclérose" de leur cœur. La Bible prend les gens là où ils en sont pour les conduire pas à pas vers la révélation dans le Christ Jésus. Un cœur sclérosé, c'est un cœur qui obéit à ses propres désirs et non à la volonté de l'Esprit Saint. "Ce n'est pas à votre honneur ce que Moïse a été obligé de faire. C'est à cause de votre sclérose de cœur que ce commandement a été écrit".

Mais le but de Jésus n'est pas de faire une leçon de morale. Il donne un enseignement sur ce qui a été voulu par Dieu depuis les origines : "Il les fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux mais ils ne font qu'un." Créé à l'image de Dieu, le couple doit être "l'icône de

Dieu" : "Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !" Qu'il ne le détruise pas. Qu'il ne l'avilisse pas. La première chose à faire, c'est de revenir à la volonté de Dieu sur nous : sa volonté c'est que l'homme et la femme soient l'icône de sa propre unité, l'icône de l'amour à l'intérieur du mystère Trinitaire.

C'est très beau car ça montre que le mariage existait avant le péché de l'homme. Il continue à être une bénédiction après le péché. "Le mariage demeure une bénédiction divine que le péché n'a pas abolie. Très abîmé par le péché originel, il retrouve tout son sens en Jésus. Le mariage chrétien est une réponse à ce qui a été voulu dès les origines. C'est quelque chose de très grand, très beau et très mystérieux auquel on ne doit pas toucher parce que c'est l'icône de l'amour de Dieu. C'est pour cette raison que l'adultère est si grave car il est un péché contre l'icône de Dieu. Dans l'Ancien Testament, il va avec l'idolâtrie. Ce texte est une hymne à la grandeur et à la beauté du mystère de l'union de l'homme et de la femme depuis les origines. Cette bénédiction continue après le péché des origines.

Pour nous aider à entrer dans l'esprit de Dieu, Jésus nous parle de l'esprit d'enfance. On lui apporte dans petits enfants. Les disciples pensent que ça va le déranger. Mais Jésus leur dit : "laissez les petits enfants venir à moi ; c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu. L'enfance spirituelle, c'est la confiance dans la volonté de Dieu et le désir d'obéir à sa volonté. On sait que tout ce qui vient de Dieu est beau et bon. Nous sommes appelés à être des enfants dans les bras de Dieu.

La lettre aux hébreux ne parle pas du mariage, mais elle rappelle cet amour passionné de Jésus pour tous les hommes. C'est un amour qui est resté fidèle jusqu'au sacrifice de sa vie. Par sa Passion, sa mort et sa résurrection, il nous ouvre le chemin de la vraie vie. Ce qu'il attend de nous, c'est que nous venions à lui comme les petits enfants dont nous parle l'Évangile. C'est autour de lui que doit se construire l'unité des familles et celle des communautés chrétiennes.

En ce jour, nous faisons nôtre ce refrain : "Sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur."

Sources : Revues Feu nouveau et Signes – L'Évangile au présent – (D. Sonnet) – Lectures bibliques des dimanches (A Vanhoye) – Commentaires de Claire Patier.